

Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique

LEÇON 10

LA CULTURE BIBLIQUE ET
L'APPLICATION MODERNE



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction	1
II. Les Fondements	2
A. L'importance	2
B. Des idéaux contraires	5
C. Une diversité	7
III. Le développement	9
A. L'importance	10
B. Des idéaux contraires	11
C. Une diversité	13
IV. L'application	15
A. L'importance	15
B. Des idéaux contraires	17
C. Une diversité	19
V. Conclusion	22

Il nous a donné les Écritures.

Les bases de l'interprétation biblique

Leçon 10

La culture biblique et l'application moderne

INTRODUCTION

Tous ceux qui ont déjà eu à enseigner la Bible, ont déjà, au moins une fois, entendu cette remarque : « Ce passage, ce ne serait pas juste quelque chose de culturel ? ». Ce qui est généralement sous-entendu dans cette question, c'est que certaines parties de la Bible s'ancreraient tellement dans la culture de telle ou telle époque de l'Antiquité, qu'il serait tout simplement impossible que ces passages s'appliquent aujourd'hui. Par conséquent, beaucoup de chrétiens passent beaucoup de temps à essayer de faire la distinction entre les passages de la Bible qui seraient purement « culturels », et ceux qui s'appliqueraient à la vie actuelle.

Dans cette leçon, nous allons proposer une autre façon de voir les choses. Plutôt que faire le tri dans la Bible entre ce qui est culturel et ce qui est applicable aujourd'hui, on va voir que toute la Bible est *à la fois* culturelle et applicable. Toutes les Écritures reflètent le contexte culturel de leur époque, mais elles sont aussi la Parole de Dieu qui s'applique d'une façon ou d'une autre à tout le monde, en quelque endroit que ce soit, et à quelque époque que ce soit.

Ceci est la dixième leçon de notre série intitulée : « *Il nous a donné les Écritures. Les bases de l'interprétation biblique* ». Cette leçon a pour titre : « La culture biblique et l'application moderne ». Dans cette leçon, nous allons voir comment la dimension culturelle des Écritures devrait peser sur notre manière d'appliquer la Bible à notre monde actuel.

Comme on l'a vu dans une leçon précédente, quand on veut appliquer la Bible à notre temps, il faut tenir compte de la distance qui nous sépare de ces textes, et intégrer dans notre démarche, notamment, l'évolution des époques, l'évolution des cultures, et l'évolution des personnes. Il est impossible de séparer complètement ces différentes considérations les unes des autres, mais nous allons, dans cette leçon, nous concentrer particulièrement sur la question de la culture. Quand on part du sens premier des Écritures et qu'on veut aboutir à des applications pour aujourd'hui, quel poids la culture devrait-elle avoir dans ce processus ?

On peut définir la culture de bien des manières différentes. Mais si on suit typiquement les analyses de la sociologie moderne et de l'anthropologie, on pourrait définir la culture comme étant :

Un ensemble de schémas où se croisent les idées, les comportements et les émotions qui sont caractéristiques d'une communauté.

Selon cette définition, la culture ressemble à un ensemble de schémas où on trouve toutes sortes d'éléments comme la langue, l'art, la religion, la technologie, les relations interpersonnelles, et la hiérarchie sociale. Et dans chacun de ces éléments se croisent des idées, des comportements et des émotions que la communauté a en commun : ce qu'on croit, ce qu'on fait et ce qu'on ressent. Et donc la culture, c'est l'ensemble de ces choses dans la mesure où elles sont caractéristiques d'une communauté. Cette communauté peut être la famille, un groupe ethnique, une entité sociale, une communauté religieuse, ou même tout le genre humain.

Dans cette leçon, nous allons aborder la culture biblique et l'application moderne en trois étapes. D'abord, nous allons noter quels sont les fondements bibliques de la culture, tels qu'on les trouve dans les premiers chapitres de la Bible. Ensuite, nous allons examiner le développement de la culture dans la Bible, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Et troisièmement, nous verrons quel doit être le rapport entre ces aspects culturels de la Bible et l'application que nous voulons faire de la Bible à notre époque. Commençons par les fondements bibliques de la culture.

LES FONDEMENTS

Pour voir quels sont les fondements bibliques de la culture, nous allons commencer par nous intéresser aux chapitres 1 à 11 du livre de la Genèse. À partir de ces chapitres, nous verrons, premièrement, quelle est l'importance de la culture. Ensuite, nous verrons qu'il y a des idéaux contraires qui émergent au fil du texte. Troisièmement, nous verrons la façon dont ces premiers chapitres de la Bible préparent le terrain d'une diversité culturelle parmi l'ensemble des croyants. Mais pour commencer, voyons quelle est l'importance de la culture d'après la Bible.

L'IMPORTANCE

Les onze premiers chapitres de la Bible racontent l'histoire du monde depuis la création jusqu'à l'époque d'Abraham. C'est une section de la Bible qui est très importante pour nous et pour cette leçon en particulier, parce qu'elle nous présente le modèle idéal de Dieu pour le monde et pour la culture humaine. Ces onze chapitres sont censés conditionner notre lecture non seulement du reste du livre de la Genèse, mais encore du reste des Écritures.

Les fondements de la culture apparaissent en premier dans Genèse, chapitre 1, verset 28, un passage qu'on appelle souvent « le mandat culturel ». Dans ce passage, Dieu donne cet ordre aux humains :

**Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.
Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout
animal qui rampe sur la terre (Genèse 1.28).**

Pour bien comprendre la portée de ce mandat culturel, et pour en tirer les bonnes applications, il faut se rappeler quelque chose qu'on a vu dans les leçons précédentes. C'est que l'objectif ultime de Dieu dans l'histoire a toujours été de remplir le monde entier de sa gloire, de façon à ce que toute créature lui rende un culte pour toute l'éternité. Et donc après que Dieu, initialement, a fixé l'ordre de la création, il a fait comprendre aux hommes, à travers le mandat culturel, que leur responsabilité consistait à cultiver progressivement la création et à la préparer ainsi à accueillir la pleine manifestation de la gloire de Dieu.

Dieu a donné le mandat culturel aux hommes en des termes très simples, et le but, c'était que le monde entier, toute la création, soit remplie de sa gloire. La création est présentée un peu comme la construction d'une maison, ou comme un temple. Et quand on construit un temple, c'est pour que le dieu qui en a ordonné la construction puisse l'habiter. Donc selon la doctrine biblique de la création, toute la terre est censée être la demeure sainte de Dieu, c'est-à-dire son sanctuaire. Mais à la place d'une statue qui représenterait Dieu et qu'on placerait dans ce temple (comme la statue d'un oiseau ou d'un lion ou de quelque chose d'autre), c'est l'homme et la femme que Dieu a placés là comme images de lui. Et en leur donnant le mandat culturel, ce que Dieu est en train de leur dire, c'est : « Allez reproduire mon image, et remplir la terre, et soumettez cette terre ; exercez mon autorité sur elle comme des prêtres ». Le but du mandat culturel, c'est donc que les humains qui sont l'image de Dieu déploient la seigneurie de Dieu dans toute la création, pour que la terre devienne le sanctuaire de celui qui l'a créée, et qu'à terme, elle ressemble au palais de Dieu qui est dans le ciel, et dont on a un aperçu dans des passages comme Ésaïe 6. Et donc ce n'est rien de nouveau, quand l'Ancien Testament nous dit qu'un jour, la terre sera remplie de la gloire de Dieu comme les eaux recouvrent le fond de la mer, puisque c'était le projet de Dieu depuis le départ.

— Rev. Mike Glodo

Au tout début de la Bible, dans Genèse, chapitre 1, avant la chute, Dieu donne à Adam et Ève un mandat très important, il leur confie une mission—on pourrait même dire une vision du monde—, c'est qu'ils doivent prendre la beauté du jardin d'Éden, et l'ordre et

l'excellence de cet endroit, et déployer ces choses dans le monde entier. Et toute l'histoire de la Bible, d'une certaine manière, c'est l'histoire de la chute et de l'échec des hommes dans cette mission, et c'est l'histoire du second Adam, Jésus-Christ, qui reprend à son compte cette mission, avec son épouse, l'Église. Ce mandat culturel, ce mandat créationnel, cette instruction initiale qu'on trouve dans Genèse 1, se trouve donc vraiment au cœur du message de la Bible, et je dirais même que c'est au cœur de la rédemption. Un théologien a dit que la rédemption, c'était « la création retrouvée ». Et je pense que c'est une très belle image. C'est une vision assez complète de toute l'histoire de la Bible. J'ai souvent résumé le message de la Bible en disant que c'est Dieu qui veut rétablir son règne, ou son royaume, depuis les cieux jusqu'à la terre, depuis la création jusqu'à la nouvelle création. Et il y a ces deux trajectoires, en quelque sorte, d'une part Dieu qui amène les réalités célestes sur la terre, de façon à ce qu'elles deviennent des réalités pleinement terrestres, et puis d'autre part Dieu qui œuvre dans l'histoire, au fil du temps, depuis la création jusqu'à l'objectif final qui est la nouvelle création. Et puis au cœur de tout ça, il y a l'idée que Dieu est en train de déployer progressivement sa beauté, sa grandeur, ou pour employer un langage biblique, sa « gloire », dans le monde entier. Telle est, en fait, la vocation de tous les êtres humains à titre individuel, mais aussi de l'humanité rachetée que représente l'Église de Dieu.

— Dr. Jonathan T. Pennington

Cette réalité apparaît dans Genèse, chapitre 1, verset 26, où Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image ». Dans l'Antiquité, les rois des nations étaient appelés des « images de dieu », notamment parce que leur rôle en tant que rois consistait à discerner quelle était la volonté de leurs dieux, et de bâtir la culture de leur royaume en fonction. Dans ce contexte, les premiers chapitres de la Genèse sont en train de dire très clairement que tous les humains ont été créés pour assumer ce genre de mission culturelle royale, dans le but de faire valoir la volonté de Dieu sur la terre.

De plus, Genèse, chapitre 2, nous explique que tout progrès culturel qui s'accorde avec la volonté de Dieu représente un véritable service sacerdotal qui est rendu à Dieu. Au verset 15, il est dit que Dieu a placé Adam et Ève dans le jardin sacré « pour le cultiver et pour le garder ». Cette expression est rare, et elle est constituée de deux verbes en hébreu : les verbes *avad*, qu'on traduit habituellement par « travailler » ou « servir », et *shamar*, qu'on traduit habituellement par « garder » ou « prendre soin ». Moïse emploie ces deux termes ensemble à un seul autre endroit : dans Nombres, chapitre 3, verset 8, où il est en train de décrire le service des prêtres lévites auprès de Dieu dans le tabernacle.

On peut dire que les premiers chapitres de la Genèse définissent une vision fondamentale et biblique : c'est que la culture n'est pas juste une dimension accessoire de notre existence. Au contraire, la culture est un service à la fois royal et sacerdotal que nous sommes appelés à rendre à Dieu. Le projet de Dieu, c'est que nous remplissions la terre, que nous la cultivions, que nous l'agencions, que nous l'embellissions, et que nous la sanctifions, pour la préparer à accueillir en fin de compte toute la gloire de Dieu.

Si on veut bien comprendre pourquoi Dieu a donné le mandat culturel aux hommes, il faut se rappeler que les hommes ont été créés de façon tout-à-fait unique, en tant qu'images de Dieu. Il y a, d'une part, une dimension structurelle : en tant qu'êtres humains, nous sommes à l'image de Dieu. Mais il y a aussi une dimension fonctionnelle. C'est que nous montrons et manifestons la gloire de Dieu d'une manière qui nous est propre en tant qu'êtres humains, à travers les œuvres que nous faisons à sa gloire. Donc quand on pense au mandat culturel, on doit penser à cette mission qui nous incombe, de remplir la terre et de la dominer, d'amener le monde à ressembler au jardin d'Éden, avec tout ce que ça comporte, et aussi de remplir le monde, c'est-à-dire de le peupler. L'idée, c'est qu'on doit accomplir le mandat culturel de manière à répandre la gloire de Dieu, telle qu'elle se manifeste tout particulièrement en l'homme qui est l'image de Dieu, et à répandre cette gloire dans le monde entier.

— Dr. Bruce Baugus

Les fondements bibliques de la culture nous montrent donc l'importance de la culture dans notre monde. Passons maintenant à un deuxième point. La Bible nous présente aussi des idéaux contraires que les humains sont susceptibles de rechercher tout au long de l'histoire.

DES IDÉAUX CONTRAIRES

Quand on parcourt les différents pays du monde, on a raison de se dire qu'il y a de la place pour que les gens vivent de manière différente les uns des autres. On n'est pas obligé de tous conduire du même côté de la route, ou de tous parler la même langue, ou de s'habiller de la même manière. En même temps, les premiers chapitres de la Genèse nous montrent assez clairement que la culture n'est jamais moralement neutre. Bien au contraire, toute évolution de la culture, d'une manière ou d'une autre, et quelle que soit cette culture, s'inscrit dans deux tendances possibles et opposées, l'une qui plaît à Dieu, l'autre qui lui déplaît.

Les auteurs de la Bible étaient conscients que les hommes développaient leur culture de différentes manières. Mais de leur point de vue, toute culture humaine

appartenait à l'une de ces deux catégories générales : soit le schéma culturel servait Dieu, soit il s'opposait à Dieu.

Ce qu'on verra un peu plus loin, c'est que cette distinction est très importante à faire quand on veut appliquer la Bible aujourd'hui. Mais pour l'instant, voyons comment cette distinction nous est présentée dans les tout premiers chapitres de la Bible.

Dans Genèse, chapitre 3, Adam et Ève désobéissent à Dieu en mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le test de leur loyauté à Dieu est un échec. Juste après, Dieu leur fait comprendre qu'à la suite de leur chute dans le péché, il y a deux chemins culturels possibles qui vont se présenter aux hommes. Voici comment Dieu évoque ces deux trajectoires culturelles, dans Genèse, chapitre 3, verset 15, où Dieu dit ceci au serpent :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon (Genèse 3.15).

La « femme » qui est mentionnée ici désigne Ève, c'est-à-dire la première femme que Dieu a créée, et le serpent représente Satan.

Ce passage décrit la division profonde qui a caractérisé la culture humaine tout au long de l'histoire. La descendance de la femme a cherché à servir Dieu fidèlement. La descendance du serpent a cherché à s'opposer à Dieu. Et cette division va continuer de caractériser la culture humaine jusqu'à ce que Christ, la descendance ultime d'Ève, revienne pour parachever sa victoire sur Satan.

Ces deux chemins se manifestent immédiatement dans le récit, à travers l'histoire de Caïn et Abel, dans Genèse, chapitre 4. Vers la fin du chapitre 4, on voit Caïn et sa descendance qui, par leur manière de vivre, occupent la place de la descendance du serpent. Ils ont bâti des cultures très sophistiquées, mais avec l'intention de résister à la volonté de Dieu, et en prenant le diable pour père spirituel à la place de leur ascendance naturelle.

Mais dans Genèse, chapitre 5, on découvre la descendance de Seth, qui bâtit une autre culture, en tant que descendance de la femme. Cette descendance se constitue en familles et en tribus. Elle développe des pratiques religieuses et le langage. Ces gens ne sont pas parfaits, mais ils font de leur mieux pour que leur schéma culturel serve Dieu et le glorifie. Et à partir de ce moment-là, les Écritures font continuellement cette distinction entre ces deux idéaux culturels opposés.

Mais avant d'aller plus loin, attention ! Pour pouvoir bien interpréter et bien appliquer les Écritures, il faut aussi remarquer qu'il y a beaucoup de similitudes entre ces deux trajectoires culturelles. Dans Genèse, chapitres 4 et 5, on voit que Caïn et Abel cherchent tous les deux à soumettre la terre. Ils bâtissent tous les deux une société, et ont tous les deux des pratiques religieuses. Et comme on le voit à travers les généalogies de Seth et de Caïn, dans les deux lignées, on se marie et on a des enfants.

Comment des gens qui suivent des idéaux culturels si contraires peuvent-ils avoir sur certains plans des expressions culturelles si semblables ? D'après le reste des Écritures, ces similitudes s'expliquent par deux facteurs.

D'un côté, il y a la grâce commune de Dieu, c'est-à-dire sa miséricorde générale envers toute l'humanité, qui limite le pouvoir de Satan, et réfrène les propensions mauvaises de ceux qui le suivent. Il en résulte que même les cultures les plus diaboliques du monde montrent un certain degré de conformité à la volonté de Dieu, même minime. De l'autre côté, il y a le péché qui continue d'affecter ceux qui cherchent à suivre les voies de Dieu. Et donc même les cultures les plus saintes du monde ne sont pas en parfaite adéquation avec la volonté de Dieu.

Depuis l'époque de Caïn et Abel jusqu'à aujourd'hui, il y a toujours eu à la fois des différences et des similitudes entre les projets culturels des hommes qui servent Dieu et ceux des hommes qui se rebellent contre lui. Et quand on veut appliquer les Écritures à notre contexte, on doit se rappeler ces distinctions sur le plan culturel.

En considérant les fondements bibliques de la culture, on a pu voir, d'abord, quelle était l'importance de la culture, ensuite qu'il y avait des idéaux contraires dans la démarche culturelle des hommes. Passons maintenant au troisième élément, à savoir, que Dieu permet une diversité culturelle. C'est ce qui apparaît aussi dans les premiers chapitres de la Bible.

UNE DIVERSITÉ

Les tout premiers chapitres de la Genèse nous racontent surtout l'histoire individuelle de quelques êtres humains. On ne trouve pas dans cette partie de la Bible des exemples de communautés entières qui seraient diversifiées sur le plan de la culture. Pourtant, on voit Dieu qui prépare le terrain pour la diversité culturelle, dans ces premiers chapitres de la Genèse, à travers la façon dont il révèle sa volonté aux hommes dans cette phase primitive de l'histoire.

On pourrait décrire les fondements de la diversité culturelle de bien des manières différentes, mais pour faire simple, on va expliquer l'émergence de cette diversité à partir des deux axes qu'on appelle « la révélation spéciale » et « la révélation générale ».

« La révélation spéciale », c'est l'expression que les théologiens emploient traditionnellement pour désigner la manière dont Dieu se fait connaître, et fait connaître sa volonté, à un nombre limité de personnes, à travers des rêves, des visions, des prophètes, les Écritures, et d'autres moyens semblables. Par exemple, au début de la Genèse, Dieu communique verbalement avec Adam et Ève, avec Caïn et Abel, et avec Noé.

Parallèlement, « la révélation générale », c'est la manière dont Dieu se fait connaître, et fait connaître sa volonté, dans toute sa création, à la fois à travers les gens eux-mêmes (à travers la personnalité des hommes, leurs aptitudes physiques et spirituelles, et d'autres qualités) et à travers les circonstances (à travers le monde

extérieur, le monde observable). Cette idée nous est enseignée dans des passages comme le Psaume 19, ou Romains, chapitre 1, versets 18 à 20.

Cette double réalité de la révélation spéciale et de la révélation générale nous aide à comprendre comment Dieu a préparé le terrain pour la diversité culturelle parmi son peuple.

On peut observer, notamment, le fait que des croyants fidèles peuvent obéir à la même révélation spéciale, parfois en même temps, mais que leur obéissance se traduit de manière différente parce que ces croyants sont des personnes différentes qui rencontrent des circonstances différentes. Adam et Ève, par exemple, ont reçu le même mandat culturel comme révélation spéciale, dans Genèse, chapitre 1, verset 28. Mais Adam et Ève avaient des talents différents, des personnalités différentes, des aptitudes physiques différentes, et ainsi de suite. Ils devaient aussi faire face à des circonstances différentes sur le plan personnel. Dans la mesure où il existait cette diversité entre eux deux, ils allaient nécessairement appliquer le mandat culturel, cette révélation spéciale, de manière différente à leur vie à chacun.

De plus, les hommes ont souvent mis en pratique la même révélation spéciale de manière très diverse *au fil du temps*, en raison des évolutions qui se produisent tant au niveau des personnes que de leurs circonstances. Prenons un exemple évident. Quand Dieu a établi le mandat culturel à l'origine, le péché n'était pas encore entré dans le monde. Mais après qu'Adam et Ève se sont rebellés contre Dieu, eux-mêmes ainsi que leurs circonstances ont changé, et par conséquent, leur façon d'obéir au mandat culturel a aussi changé. En fait, la révélation spéciale de Genèse, chapitre 3, les informe, et nous informe, que la souffrance et la futilité vont dorénavant compliquer l'accomplissement du mandat culturel au fur et à mesure que le temps passe et que les humains progressent.

Au cours de l'histoire, Dieu ajoute des révélations spéciales aux précédentes, et la culture continue de se diversifier en conséquence. Toute nouvelle révélation spéciale modifie quelque peu, jusqu'à un certain point, les exigences des révélations spéciales précédentes. Et donc, à chaque fois que Dieu donne une nouvelle révélation spéciale, les croyants fidèles doivent adapter leur manière de servir Dieu, aussi bien sur le moment, qu'au fil du temps.

Depuis le début, la révélation spéciale et la révélation générale ont produit une véritable diversité dans la façon dont les premiers hommes servaient Dieu. Et comme on le verra un peu plus loin dans cette leçon, cette diversité initiale constitue le fondement de la diversité culturelle qui a existé parmi les différentes communautés de croyants tout au long de l'histoire, et qui existe encore aujourd'hui.

Le mandat culturel, dans le livre de la Genèse, nous ordonne d'être féconds, de nous multiplier, de remplir la terre et de la soumettre. Il va résulter de ce processus une véritable diversité culturelle. Et la question qu'on peut se poser, c'est : est-ce que cette diversité fait partie du plan de Dieu ? Est-ce que c'est l'intention de Dieu, qu'il y ait cette diversité entre les cultures ? Et je dirais que la réponse des Écritures, c'est : oui, absolument. C'est le résultat de ce que Dieu nous

demande de faire. Il nous a créés dans un environnement qui reflète partout son désir de diversité. Il n'y a pas que la terre ferme, il y a aussi la mer. Il n'y a pas que le soleil, il y a aussi toutes sortes d'autres étoiles. Il n'y a pas que des oiseaux, il y a des animaux de toutes sortes d'espèces. Et il n'y a pas seulement un genre d'être humain : il y a l'homme et il y a la femme. Nous sommes l'image de ce Dieu de la diversité, et nous sommes appelés à refléter cette image dans toute sa création ; donc naturellement, cette diversité va se retrouver dans nos différentes pratiques culturelles et dans toutes sortes d'autres choses. Par ailleurs, on peut ajouter que Dieu nous appelle à remplir toute la terre de sa gloire, et c'est sûr qu'en faisant ça, on va découvrir une grande diversité en termes de climat et de relief. On ne va pas vraiment réussir à construire des igloos au niveau de l'équateur, et inversement, les huttes en paille, ça ne va pas tellement marcher en Alaska. Donc au fur et à mesure qu'on va remplir la terre et exercer notre domination, il va naturellement y avoir ce genre de diversité, qu'on retrouve dans le livre de l'Apocalypse où il est dit que le peuple des rachetés sera constitué de gens de toute tribu, de toute langue, et de toute nation. Ce n'est pas un changement par rapport à l'intention de Dieu au départ. Au contraire, c'est précisément l'accomplissement de ce que Dieu a ordonné dans Genèse 1.

— Dr. Jimmy Agan

La beauté de ce que Dieu est en train de faire dans le monde tient notamment au fait qu'il n'œuvre pas seulement à travers une seule culture, mais qu'il œuvre à travers beaucoup de cultures différentes. Je pense que la Bible souligne clairement cette réalité. L'évangile doit être proclamé à toutes les nations, c'est-à-dire à toutes les ethnies, à tous les peuples du monde. Et quand on arrive à la fin de la Bible, au livre de l'Apocalypse, le texte nous parle de tous les rois de la terre qui apportent leurs richesses dans le royaume de Dieu. Tous les trésors de ces différentes cultures, et les forces particulières et les beautés qui se manifestent dans la diversité de ces cultures, Dieu les rachète et les utilise conformément à son projet pour l'humanité. Et c'est une des raisons pour lesquelles je pense qu'il est si important qu'au sein du corps de Christ, on ait des relations interculturelles, pour qu'on puisse bénéficier de toutes ces richesses qui résultent de l'œuvre de Dieu parmi toutes les cultures du monde.

— Dr. Philip Ryken

Dans cette leçon où nous réfléchissons au rapport entre la culture biblique et l'application moderne, il ne suffit pas de noter quels sont les fondements bibliques de la culture. Nous devons aussi considérer le développement de la culture dans la Bible.

LE DÉVELOPPEMENT

On pourrait décrire le développement de la culture dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau de bien des manières différentes, mais dans cette leçon, nous allons parler de ce développement en suivant le même plan que pour les fondements bibliques de la culture. Nous allons d'abord noter l'importance de la culture qui se développe au cours de l'histoire biblique. Ensuite, nous parlerons des deux idéaux contraires qui se développent aussi dans la Bible. Enfin, troisièmement, nous verrons le développement d'une diversité culturelle au fil des Écritures. Commençons par l'importance de la culture.

L'IMPORTANCE

La culture est un élément important à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, mais l'importance de la culture apparaît dans l'Ancien Testament surtout à travers toute l'attention qui est donnée, dans les premières Écritures, à Israël en tant que nation.

Le livre de la Genèse nous rapporte les développements culturels qui ont eu lieu avant qu'Israël ne devienne une nation, mais le Pentateuque en entier (c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible) a été écrit à l'époque de Moïse, sous l'alliance de la loi, après que les Israélites ont quitté l'Égypte et qu'ils ont été constitués en nation au Mont Sinaï. Par conséquent, ces cinq premiers livres de la Bible mettent beaucoup l'accent sur les commandements et les instructions de Dieu concernant la vie d'Israël en tant que nation.

Le reste de l'Ancien Testament, depuis Josué jusqu'à Malachie, a été écrit pendant l'époque de l'alliance davidique, alors qu'Israël est déjà devenu une nation pleinement établie. Ces livres de la Bible abordent toutes les révélations que Dieu a données pour diriger la culture d'Israël pendant son ascension en gloire et sa période de puissance, pendant les hauts et les bas du royaume divisé, pendant l'exil, et pendant la période furtive de rétablissement à la fin de l'Ancien Testament.

Bien que l'Ancien Testament décrive beaucoup de développements culturels dans l'histoire d'Israël, le plus grand de ces développements s'est produit en passant de l'Ancien Testament à l'époque de la nouvelle alliance en Christ. Au lieu de se concentrer sur la culture nationale d'Israël, le Nouveau Testament fixe son attention sur le développement de différents schémas culturels dans l'Église chrétienne.

Pour bien comprendre comment cette transition importante a eu lieu, il faut se rappeler que la plupart des Juifs qui vivaient en Palestine au premier siècle attendaient ardemment la venue de l'ère de la nouvelle alliance. Comme on l'a vu dans une leçon précédente, les rabbins de l'époque intertestamentaire employaient une expression particulière pour désigner toute la période de l'histoire qui précédait la venue du messie, ils l'appelaient « le temps présent ». Et ils appelaient « le temps à venir » la période de l'histoire qui serait inaugurée par le messie. Ces rabbins croyaient que dans le temps à venir, le messie viendrait, mènerait son peuple en guerre contre les nations ennemies, et établirait rapidement dans le monde entier son règne glorieux auquel participerait son peuple. La culture d'Israël serait ainsi changée de manière décisive et spectaculaire.

Mais Jésus et ses apôtres ont expliqué assez clairement que ce règne, en réalité, se déploierait en trois phases successives : l'inauguration du royaume au moment de la première venue de Christ, la continuation du royaume tout au long de l'histoire de l'Église, et la consommation du royaume au moment de la seconde venue de Christ. Cette compréhension des trois phases du royaume a entraîné une toute nouvelle façon de considérer le développement de la culture du peuple de Dieu sous l'ère de la nouvelle alliance.

Il est très facile de perdre de vue l'importance de la culture dans le Nouveau Testament, si on oublie ce que vise le royaume de Christ à la fin. Cet objectif final nous est rappelé par exemple dans Apocalypse, chapitre 11, verset 15 :

Le royaume du monde est passé à notre Seigneur et à son Christ. Il règnera aux siècles des siècles ! (Apocalypse 11.15)

Dans ce passage, on voit qu'un jour, Christ va détruire le « royaume du monde » avec toutes les cultures rebelles qui en font partie. Mais Christ ne va pas seulement les détruire. Il va aussi transformer le monde en une culture universelle qui est décrite ici comme un royaume qui sera « passé à notre Seigneur et à son Christ », et où « il règnera aux siècles des siècles ».

Au lieu d'être un élément marginal du Nouveau Testament, la culture est si importante, au contraire, que tout le Nouveau Testament, d'une façon ou d'une autre, traite de la manière dont Christ amène l'accomplissement des projets de Dieu pour la culture humaine.

Certains passages se concentrent sur le fait que Jésus a déclenché ou inauguré la dernière étape du mandat culturel par sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension, et le déversement du Saint-Esprit. D'autres passages du Nouveau Testament cherchent plutôt à guider l'Église dans sa vocation qui consiste notamment à transformer le monde par l'évangile, pendant la phase de la continuation du royaume de Christ. Et d'autres passages encore parlent surtout de la consommation de cette époque, lorsque Christ reviendra pour parachever le projet de Dieu pour l'humanité, et pour établir une culture où la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel.

Nous avons commencé à évoquer le développement de la culture dans la Bible en considérant dans un premier temps l'importance de la culture dans l'évolution de

l'histoire biblique. Parlons maintenant des idéaux contraires qu'on voit se développer, au niveau de la culture, tout au long de la Bible.

DES IDÉAUX CONTRAIRES

Les deux idéaux culturels qui sont introduits dans Genèse, chapitre 3, ont conduit les auteurs de l'Ancien Testament à associer la descendance du serpent aux nations païennes, et la descendance d'Ève à Israël.

Les nations païennes ont développé leurs différentes cultures en servant de faux dieux, et en s'opposant au Dieu d'Israël. Ces nations ont construit des lieux saints et des temples en hommage à ces faux dieux, et parfois les païens offraient même leurs propres enfants en sacrifice. Dieu a dit très clairement que son peuple ne devait jamais imiter de telles pratiques.

De l'autre côté, Israël a reçu les bonnes lois que Dieu lui a données à travers Moïse, et les Israélites ont cherché à vivre d'une manière qui glorifiait le seul vrai Dieu. Ils observaient le sabbat, ils rejetaient l'idolâtrie, et ils comptaient sur la direction et la protection de Dieu plutôt que sur leur propre sagesse et leur propre force.

Évidemment, cela ne voulait pas dire que les païens ne pouvaient pas intégrer la nation d'Israël en prêtant allégeance à Dieu, ni que les Israélites étaient incapables de se corrompre et de devenir eux-mêmes les ennemis de Dieu. Mais dans la mesure où chacun suivait son idéal de principe, d'un côté Israël développait sa culture au service de Dieu, tandis que les nations païennes développaient la leur au service de faux dieux.

En même temps, on peut voir dans l'Ancien Testament et d'après l'archéologie que les cultures israélites et païennes se ressemblaient à bien des égards. Certaines similitudes sont dues au fait que les Israélites ont suivi les mauvaises voies des nations voisines. Mais d'autres similitudes sont la conséquence de la grâce commune de Dieu qui réfrène les propensions mauvaises des païens, de sorte que certains aspects de leur culture pouvaient refléter, au moins en surface, la volonté de Dieu. La division entre ces deux trajectoires culturelles, en tout cas, perdure tout au long de l'Ancien Testament.

Quand on passe au Nouveau Testament, ces deux idéaux contraires sont toujours là, mais les deux chemins culturels sont associés à d'autres réalités.

Suite à la longue infidélité d'Israël, qui avait commencé dans l'Ancien Testament, il n'y avait plus qu'un reste de Juifs fidèles à l'époque de l'incarnation de Christ. Et à partir du Nouveau Testament, les non-Juifs pouvaient maintenant être pleinement adoptés dans le peuple de Dieu, ensemble avec ce reste fidèle. Donc les auteurs du Nouveau Testament, au lieu de maintenir la démarcation entre les Juifs et les nations païennes, associent maintenant la descendance de la femme à tous ceux qui croient en Christ, et la descendance du serpent aux non-croyants, qu'ils soient Juifs ou non-Juifs.

C'est la raison pour laquelle Jésus se permet de dire aux Pharisiens qu'ils ont le diable pour père, dans Jean, chapitre 8, verset 44. De la même façon, dans Romains, chapitre 16, verset 20, l'apôtre Paul fait allusion à Genèse, chapitre 3, verset 15, quand il dit aux chrétiens de Rome que Dieu va écraser Satan sous *leurs* pieds.

La relation entre Israël et les nations païennes est un sujet intéressant. Si vous regardez dans Genèse 18, par exemple, vous verrez que Dieu fait une promesse à Abraham, c'est qu'il va bénir Abraham, et bénir sa descendance. Et si vous imaginez les Écritures comme une pièce de théâtre en plusieurs actes, il y a le premier acte, où Dieu fait cette promesse à Abraham, et ensuite, il préserve la nation d'Israël, en la gardant de l'influence néfaste des nations environnantes. Les Israélites échouent, mais Dieu les corrige. Et il protège cette nation jusqu'à la venue du messie. Arrive le messie, et il annonce le salut à Israël. Dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 15, Jésus dit : « Je suis venu pour les brebis perdues d'Israël ». Il y a cette femme cananéenne qui supplie Jésus de guérir sa fille. Et quand on lit ça, parfois on est troublé. On se dit : « Mais pourquoi est-ce qu'il ne guérit pas immédiatement sa fille ? ». Et d'une certaine manière, Jésus est en train de dire : « On est à l'acte deux. Je suis venu annoncer le salut aux brebis perdues d'Israël ». Mais ensuite, on arrive à la fin de cet évangile, dans Matthieu 28, et là c'est l'acte trois qui commence. C'est dans cet acte qu'on se trouve aujourd'hui, l'acte où l'évangile doit être répandu à toutes les nations, aux Juifs comme aux non-Juifs. En même temps, c'est intéressant, parce que dans Romains 1, alors qu'on est dans l'acte trois, l'apôtre Paul maintient quand même la distinction. Il dit : « pour le Juif premièrement, puis pour le Grec, pour le non-Juif ». Il se sent obligé envers ses compatriotes, envers ceux qui ont les promesses d'Abraham, comme s'il disait : « Je me sens obligé de leur annoncer à eux en premier ». Et donc il va à la synagogue et il déclare que « les promesses faites à nos pères » sont vraies. Mais une fois qu'on l'a chassé de la synagogue, ou quand on ne veut plus l'écouter, il se tourne immédiatement vers les non-Juifs. Parce qu'en raison de la mort de Christ sur la croix, comme il le dit dans Éphésiens, chapitre 2, le mur de séparation qui existait entre les Juifs et les païens a été détruit. Il y a maintenant en Christ une unité véritable entre Juifs et non-Juifs qui, ensemble, sont adoptés par Dieu comme ses enfants.

— Dr. Robert L. Plummer

Le Nouveau Testament exhorte souvent les chrétiens à ne pas se conformer au monde, car le monde et l'Église suivent des idéaux contraires. Mais en même temps, les auteurs du Nouveau Testament reconnaissent que la ligne qui sépare l'Église et le monde n'est pas absolument nette. Au fur et à mesure que la culture se développait dans la Bible, les premiers chrétiens ont souvent repris à leur compte des coutumes ou des philosophies qui étaient celles de non-croyants. Et comme on l'a vu précédemment, certaines de ces

similitudes étaient dues à l'influence du péché sur les croyants, tandis que d'autres étaient dues à l'effet positif de la grâce commune sur le monde.

Pour observer le développement de la culture dans la Bible, on a d'abord vu l'importance de la culture dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, puis on a vu que des idéaux contraires, par rapport à la culture, se développaient aussi tout au long de l'histoire biblique. Passons maintenant au troisième point : il y a aussi une diversité culturelle qui se développe au fil des Écritures.

UNE DIVERSITÉ

Quand on étudie l'Ancien Testament, on voit qu'il contient beaucoup de lois et d'instructions qui sont censées consolider la culture nationale d'Israël. Mais ce n'est pas pour autant que Dieu voulait que toutes les cultures particulières des Israélites soient strictement identiques. En fait, au fur et à mesure que des communautés différentes au sein d'Israël ont appliqué fidèlement la révélation spéciale et la révélation générale de Dieu, une véritable diversité de cultures a commencé à émerger.

Beaucoup de ces différences sont apparues simultanément. Les prêtres lévites appliquaient les lois de Dieu d'une certaine manière dans leur communauté, tandis que les rois et les autres responsables politiques, au même moment, appliquaient les lois de Dieu d'une manière quelque peu différente. Telle famille appliquait les lois de Dieu d'une manière qui était appropriée à ses membres, tandis que d'autres familles, au même moment, faisaient de même chacune pour leurs membres.

De plus, cette diversification a augmenté au fur et à mesure que Dieu donnait de nouvelles révélation spéciales à Israël. Dieu a ordonné certains schémas culturels pour son peuple lorsque celui-ci a traversé le désert, et d'autres schémas pendant la conquête de Canaan. Dieu a ordonné certains changements lorsqu'il a institué la royauté en Israël, puis d'autres changements lorsqu'il a commandé à Salomon de construire le temple à Jérusalem. Et la culture d'Israël s'est diversifiée encore davantage pendant l'exil, puis après l'exil.

Il y a certains aspects de la culture d'Israël qui n'ont pas beaucoup changé au cours de l'histoire. Par exemple, c'est une culture patriarcale du début à la fin. Le mari est la personne la plus importante de la famille. Il n'est pas tout seul, bien sûr : je pense au livre des Proverbes, où il est dit qu'il faut honorer son père et qu'il ne faut pas maudire sa mère. Mais la culture était quand même globalement patriarcale, du début à la fin. En revanche, la vie politique, elle, a évolué d'une manière plutôt spectaculaire : au début, il y avait des clans plus ou moins autonomes, ensuite il y a eu une structure tribale plus organisée, ensuite c'est devenu un véritable état unifié, et ensuite, la nation a été détruite, et les Israélites ne sont devenus qu'une culture à part au sein d'un grand empire, et ils ont dû

essayer de comprendre ce que ça voulait dire, d'être le peuple de Dieu dans cette situation. Donc leur situation politique a beaucoup changé au cours de leur histoire.

— Dr. John Oswalt

Quand on passe au Nouveau Testament, on trouve de nouveau une certaine diversité. Les schémas culturels de l'Ancien Testament sont encore applicables, mais il faut dorénavant tenir compte du fait que le peuple de Dieu n'est plus constitué d'une seule et unique nation. Le peuple de Dieu, c'est maintenant l'Église : une communauté qui est appelée à exister au sein de beaucoup de cultures nationales différentes. Et par conséquent, comme on pouvait s'y attendre, Dieu va conduire son peuple, sous la nouvelle alliance, vers encore plus de diversité culturelle.

En fonction des différences qui pouvaient exister entre les gens, et entre leurs circonstances à chacun, les différentes communautés chrétiennes ont appliqué les enseignements des Écritures de différentes manières. Par exemple, les croyants d'origine juive et ceux d'origine non-juive avaient des pratiques culturelles distinctes parce que leurs circonstances n'étaient pas les mêmes. Et puisque les églises chrétiennes étaient implantées dans des régions différentes, elles devaient aussi prendre en considération la situation de leurs membres et leurs circonstances particulières pour pouvoir appliquer la Bible. Des familles différentes pouvaient aussi mettre en pratique la parole de Dieu de différentes manières.

Il faut aussi se rappeler que la révélation spéciale propre à la nouvelle alliance n'est pas venue d'un coup, en une seule fois. Pendant près d'un siècle, Dieu a fait connaître sa volonté à l'Église progressivement, à travers Christ et à travers les apôtres et les prophètes de Christ. Par conséquent, la culture de l'Église du Nouveau Testament a aussi évolué au fil du temps. Par exemple, la pratique de la circoncision a changé de manière très significative après que les apôtres et les anciens se sont réunis à Jérusalem pour en parler, dans Actes, chapitre 15. Et à chaque fois qu'un livre du Nouveau Testament était écrit et diffusé, les églises chrétiennes connaissaient des changements. Pour toutes ces raisons, et pour beaucoup d'autres raisons encore, il y avait une grande diversité culturelle parmi les communautés chrétiennes à l'époque du Nouveau Testament.

Nous sommes en train de réfléchir au rapport entre la culture biblique et l'application moderne, et nous avons donc pu dans un premier temps considérer les fondements bibliques de la culture, puis dans un deuxième temps examiner le développement de la culture au fil de l'histoire biblique. Nous pouvons passer maintenant au troisième volet de cette leçon. Comment tout ce qu'on a vu doit-il conditionner l'application moderne des Écritures ?

L'APPLICATION

De nos jours, beaucoup de chrétiens évangéliques perçoivent la foi comme quelque chose de privé et d'individuel. Il est certain que les Écritures ont beaucoup à dire sur l'importance de notre marche personnelle avec Dieu. Mais souvent, on met tellement l'accent sur cet aspect de la Bible, qu'on ne s'intéresse pratiquement plus aux implications de la Bible pour la culture moderne. Or on va voir que les Écritures insistent beaucoup sur la portée culturelle de notre foi, si bien qu'en tant que chrétiens, nous *devons* chercher à appliquer les Écritures à la culture d'aujourd'hui.

Pour réfléchir à l'application moderne des enseignements de la Bible concernant la culture, nous allons suivre le même plan que pour les fondements et le développement de la culture dans les Écritures. D'abord, nous allons noter l'importance de la culture dans le processus d'application. Ensuite, nous parlerons des idéaux contraires dans la culture, et de la façon dont ces deux idéaux devraient peser sur notre application des Écritures. Enfin, troisièmement, nous verrons qu'il y a une diversité culturelle que Dieu a ordonnée pour notre époque et que nous devons intégrer dans notre application moderne de la Bible. Commençons par l'importance de la culture dans l'application moderne.

L'IMPORTANCE

Il y a beaucoup de passages de la Bible qui nous expliquent pourquoi il est important d'appliquer les Écritures à la culture moderne. Mais la façon la plus simple d'en parler, c'est de considérer la manière dont Christ a appelé les croyants à influencer toutes les cultures du monde en transmettant l'intégralité de son message et de ses commandements.

Voici la façon dont Jésus a formulé ce projet, dans Matthieu, chapitre 28, versets 19 et 20, un passage bien connu qu'on appelle souvent « la grande mission » ou encore « le mandat missionnaire ». Dans ce passage, Jésus dit ceci à ses disciples :

Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit (Matthieu 28.19-20).

Ce passage décrit la mission des chrétiens jusqu'au retour glorieux de Christ. Mais pour bien comprendre ce que cette mission implique par rapport à notre culture moderne, il faut commencer par noter la façon dont ce mandat missionnaire fait écho au mandat culturel qui a été donné aux hommes au début de la Genèse. Dans le mandat culturel de Genèse, chapitre 1, verset 28, Dieu dit aux hommes : « soyez féconds, multipliez-vous ».

De la même façon, dans Matthieu, chapitre 28, verset 19, Christ appelle ses disciples à se multiplier, quand il leur dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Tout comme Adam et

Ève étaient censés remplir le monde d'autres êtres humains, qui sont les images de Dieu, de même, les chrétiens doivent remplir le monde d'autres chrétiens, qui sont les images de Dieu rachetées. Et on poursuit cet objectif notamment en appelant les gens à placer leur foi en Christ pour leur salut.

Mais le mandat missionnaire de Jésus ne se limite pas à simplement augmenter le nombre des serviteurs de Dieu. Dans Matthieu, chapitre 28, verset 20, Jésus dit aussi à ses disciples : « enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit ». C'est un autre élément de notre mission. Tout comme Adam et Ève étaient censés obéir à Dieu en remplissant la terre et en la soumettant, de même, les chrétiens doivent enseigner aux nations à obéir à Dieu en observant ses commandements. Et les prescriptions de Dieu concernent pratiquement toutes les dimensions de la culture.

Pour le dire simplement : Adam et Ève devaient obéir à Dieu et développer la culture en soumettant la terre, et nous, nous devons obéir à Dieu et développer la culture en faisant de toutes les nations des disciples.

Quand on lit ce passage dans Matthieu, chapitre 28, on devrait comprendre sans difficulté que pour Jésus, les chrétiens vont avoir un impact sur la culture en baptisant les croyants et en enseignant ses commandements à toutes les nations. Les enseignements de Jésus visent beaucoup d'aspects de la culture qui sont publics, comme la pauvreté, l'économie, la santé, le mariage, la justice, l'appartenance ethnique, la politique, et même les impôts. C'est la raison pour laquelle les livres du Nouveau Testament abordent beaucoup de problématiques culturelles différentes.

Dans le même ordre d'idées, Jésus est assez direct, dans Matthieu, chapitre 5, versets 13 et 14, quand il décrit ses disciples comme étant :

Le sel de la terre ... et ... la lumière du monde (Matthieu 5.13-14).

Comme l'histoire peut en attester à de maintes reprises, lorsque les chrétiens s'appliquent fidèlement à enseigner les commandements de Christ à toutes les nations, il en résulte un potentiel d'influence positive sur toutes les dimensions de toutes les cultures du monde. C'est pour cette raison que l'application moderne de la Bible devrait viser l'ensemble de la culture humaine, sous toutes ses facettes.

Dans Matthieu, chapitre 5, Jésus dit à ses disciples qu'ils sont censés être le sel de la terre et la lumière du monde. Et c'est sûr que pour un lecteur moderne, c'est une affirmation un peu mystérieuse. Qu'est-ce que ça pouvait bien vouloir dire pour ceux qui écoutaient Jésus ? Qu'est-ce qui était sous-entendu en référence à leur culture ? En fait, on utilisait du sel pour conserver des aliments, pour les empêcher de pourrir, donc on ajoutait du sel à de la viande ou à du poisson pour que cette nourriture ne devienne pas avariée. Et le sel sert aussi à ajouter de la saveur. Et maintenant, pensons aux chrétiens. Leur influence dans le monde devrait consister à promouvoir la justice en tant qu'instruments de Dieu. Les chrétiens, en quelque sorte,

préservent la culture, et ajoutent de la saveur à la culture, en y maintenant la vérité de Dieu. Et la lumière est aussi une bonne image pour représenter cette réalité. Dans les Écritures, la lumière représente souvent la révélation, le fait de révéler quelque chose. Et les chrétiens qui sont dans le monde sont censés révéler Dieu au monde, le faire connaître, diffuser qui il est, et éclairer ce monde obscur en y projetant la vérité et la justice de Dieu.

— Dr. Robert L. Plummer

Pour ce qui est du rapport entre l'application moderne et la culture biblique, nous venons donc de voir l'importance de la culture pour les chrétiens aujourd'hui. Passons au deuxième point : il existe aujourd'hui encore des idéaux contraires, au niveau culturel, qui vont peser sur notre application de la Bible.

DES IDÉAUX CONTRAIRES

Lors de sa première venue sur la terre, Christ a inauguré la dernière étape de son combat contre Satan. Il a triomphé de lui, mais cette victoire ne sera vraiment complète que lorsqu'il reviendra dans la gloire pour la consommation de toutes choses. En attendant, pendant cette phase de continuation de son royaume, les humains continuent d'être divisés entre la descendance du serpent, c'est-à-dire le monde non-croyant qui poursuit comme idéal culturel la rébellion contre Dieu, et la descendance d'Ève, c'est-à-dire ceux qui obéissent à Christ et qui poursuivent comme idéal culturel le service de Dieu.

Mais comme à l'époque de la Bible, la ligne qui sépare les uns des autres n'est pas parfaitement nette. Jusqu'au retour de Christ, les chrétiens sur la terre vont continuer de lutter contre l'influence persistante du péché. Nous avons été libérés de la tyrannie du péché, mais nous continuons d'être influencés par le péché. Et en même temps, la grâce commune de Dieu continue de réfréner le mal dans le monde, de sorte que même des non-croyants peuvent vivre d'une manière qui se conforme, jusqu'à un certain point, à la volonté de Dieu. C'est particulièrement vrai dans les nations qui ont été très marquées, historiquement, par l'influence de l'évangile.

En tant que disciples de Christ, il nous appartient de marcher sur des chemins culturels qui sont fidèles à la volonté de Dieu, et de nous éloigner de ceux qui ne le sont pas. Parfois, ces chemins que nous empruntons devraient être très différents de ceux du monde. Très souvent, les auteurs de la Bible exhortent leurs premiers destinataires à tourner le dos à l'idolâtrie, à l'immoralité sexuelle, à l'égoïsme, à l'orgueil, à l'injustice, et à toutes sortes d'autres vices de la culture. Et quand ces mêmes vices apparaissent dans notre culture aujourd'hui, nous devons nous en détourner à notre tour.

Mais parfois, les auteurs de la Bible encouragent leurs premiers destinataires à reconnaître l'influence de la grâce commune sur différents aspects de la culture, comme

certaines relations sociales, la technologie, l'art, la musique, l'architecture, le droit, ou la politique. À chaque fois que les Écritures approuvent un élément de la culture des non-croyants, on devrait chercher à notre tour à discerner les effets similaires de la grâce commune de Dieu sur les différentes cultures du monde d'aujourd'hui. Tant qu'on demeure fidèle aux enseignements des Écritures, on devrait soutenir sans complexe les bienfaits de la grâce commune dans les domaines de la science, de l'art, de la politique, et dans tout autre élément de la culture.

On peut trouver que c'est difficile, parfois, de discerner la manière dont les schémas culturels de la Bible devraient s'appliquer aujourd'hui. Mais ce qu'on peut faire, de manière générale, c'est observer la façon dont Dieu évalue les éléments de la culture tout au long de la Bible. Et quand on compare tout ce que les Écritures nous disent sur les différents aspects de la culture, on découvre au moins quatre approches possibles de la part de Dieu. Premièrement, il y a certains schémas culturels que Dieu approuve de façon permanente, comme le mariage ou le travail. Ensuite, il y a des schémas que Dieu n'approuve que temporairement, comme l'organisation des tribus d'Israël pendant leur voyage depuis l'Égypte au territoire de Canaan. Troisièmement, dans sa patience envers les pécheurs, Dieu a toléré pendant un temps certains éléments culturels parmi son peuple, comme la polygamie ou l'esclavage, sans toutefois les approuver. Et enfin, tout au long des Écritures, on trouve aussi bien sûr beaucoup de schémas culturels qui reçoivent la désapprobation permanente de Dieu, comme l'injustice ou l'idolâtrie.

Autrement dit, quand on veut appliquer un schéma culturel de la Bible à notre vie aujourd'hui, on doit chercher dans les textes eux-mêmes quelle en est l'appréciation de Dieu. Ensuite, on peut s'appuyer sur d'autres indications morales tirées de passages différents de la Bible, et chercher à discerner quelles sont les motivations ou les intentions qui sont derrière cet élément de la culture qu'on observe dans le texte. En procédant ainsi, on va pouvoir relier les différents schémas culturels de la Bible à ces deux idéaux contraires qui sont, d'un côté, le service de Dieu, et de l'autre, la rébellion contre lui. Et par conséquent, on sera mieux placé pour appliquer correctement les différents schémas culturels de la Bible au monde actuel.

Nous avons pu considérer l'application moderne à la lumière de l'importance de la culture d'une part, et des idéaux contraires qu'on trouve dans la culture d'autre part. Passons maintenant au fait qu'il existe une diversité culturelle. Comment tenir compte de cette diversité dans l'application des Écritures aujourd'hui ?

UNE DIVERSITÉ

Il suffit de rendre visite à des chrétiens qui habitent différentes parties du monde pour se rendre compte que nous parlons des langues différentes, que notre style vestimentaire est différent, que notre alimentation est différente, ainsi que notre musique et toutes sortes d'autres éléments de la culture. Comment est-ce possible ? Si nous cherchons tous à suivre les normes de la Bible, comment se fait-il que nous aboutissions à des schémas culturels si différents ? Alors bien sûr, d'un côté, il est vrai qu'un certain

nombre de ces différences est dû au fait que nous désobéissons tous, parfois, aux Écritures. Mais à côté de cette réalité, il y a aussi beaucoup de raisons légitimes qui justifient l'existence d'une grande diversité culturelle parmi le peuple de Dieu de par le monde.

Comme on l'a vu, lorsque l'époque de la nouvelle alliance a été inaugurée, le peuple de Dieu a cessé d'être une seule nation. Et depuis deux mille ans, au fur et à mesure que l'évangile a gagné du terrain dans le monde, les croyants fidèles ont dû apprendre à vivre pour Christ dans des cultures de plus en plus diversifiées. Ce défi soulève une question très importante. Jusqu'où la diversité culturelle est-elle acceptable ? Doit-on poser des limites, et si oui, lesquelles ?

Il y a beaucoup de passages dans les Écritures qui abordent cette question. Mais un des meilleurs passages à examiner pour réfléchir à cette problématique, c'est 1 Corinthiens, chapitre 9, versets 19 à 23. Voici ce que dit l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe dans ce texte :

Bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi—et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi—afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec eux qui sont sans loi, comme sans loi—et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ—afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part (1 Corinthiens 9.19-23).

Dans ce passage, Paul explique que sa détermination à obéir au mandat missionnaire l'a incité à s'appropriier toutes sortes d'idées, de comportements et d'émotions propres à d'autres cultures. Comme il le dit de manière succincte au verset 22 : « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns ».

L'apôtre Paul voyageait beaucoup, et donc il devait faire preuve d'une grande souplesse sur le plan culturel. Au verset 20, il dit qu'il a été « comme sous la loi » quand il se trouvait parmi des Juifs. Et au verset 21, il dit qu'il a été « comme sans loi » quand il exerçait son ministère auprès des non-Juifs. Mais il faut bien remarquer les limites qu'il fixe à cette adaptation culturelle. Au verset 20, il dit : « J'ai été ... comme sous la loi—et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi ».

Autrement dit, Paul se conformait à certains schémas culturels propres aux communautés juives, mais il ne se considérait pas lié par la loi de la même façon que l'entendaient les responsables religieux de cette époque. Du temps de Paul, la plupart des Pharisiens et des responsables religieux se référaient à la loi principalement dans le but d'établir leur propre justice. Mais comme le dit Jésus dans Matthieu, chapitre 23, cette attitude ne mène qu'à la condamnation et à la mort. L'apôtre Paul, lui, explique qu'il

s'adapte à la culture sans se soumettre aux normes culturelles qui, en fin de compte, ne feraient qu'attirer sur lui le jugement de Dieu.

De la même façon, au verset 21, il dit : « J'ai été ... comme sans loi—et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ ». Paul a donc repris à son compte certaines idées, certains comportements, certaines émotions propres à la culture des païens, mais seulement dans la mesure où ces choses ne contredisaient pas la loi de Dieu telle que Christ l'avait interprétée pour le peuple de la nouvelle alliance.

Et de la même manière, si on veut obéir au mandat missionnaire aujourd'hui, il faut être prêt à appliquer les Écritures de façon quelque peu différente en fonction des personnes et des circonstances rencontrées dans tel ou tel contexte culturel. Les assemblées locales, les entreprises chrétiennes, les écoles, les hôpitaux, et mêmes les amitiés vont prendre des formes différentes selon la culture. Et bien sûr, avec le passage du temps, ces différentes communautés vont changer parce que les personnes elles-mêmes et les circonstances vont changer.

Mais ce n'est pas pour autant qu'on est libre de bâtir la culture de notre communauté comme bon nous semble. Au contraire, à l'image de l'apôtre Paul, les chrétiens aujourd'hui devraient être déterminés à respecter les limites que nous fixent les Écritures. Cet engagement à demeurer fidèle aux Écritures tout en les appliquant de manière diverse dans les différents contextes culturels représente un des défis les plus complexes de l'application moderne.

Quand Dieu se fait connaître à nous, il le fait dans l'espace et dans le temps. Ça fait partie des merveilles de sa révélation et de son plan de rédemption. Et en suivant le cours de l'histoire, depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau Testament, évidemment, on va rencontrer des cultures différentes, des groupes de personnes qui appartiennent à des époques différentes. On découvre toute une diversité culturelle qui est liée aux différentes périodes de l'histoire, aux différents endroits, aux différents contextes. Comment savoir quelle partie de cette diversité s'applique à nous, et comment ça doit se traduire dans notre vie ? Eh bien, je pense que cette diversité doit d'abord être examinée à la lumière des exigences morales de Dieu. Il y a des éléments de cette diversité culturelle qui doivent être rejetés parce qu'ils vont à l'encontre de l'intention de Dieu qui nous a créés. Ce sont des choses qui entrent en contradiction avec sa volonté morale. Il arrive que certaines pratiques, certains éléments de la culture, représentent une forme d'idolâtrie, ou un rejet de Dieu et de ses exigences.

— Dr. Stephen J. Wellum

Tout au long de l'histoire biblique, on trouve certains schémas culturels que les communautés de croyants fidèles ont toujours maintenus. Mais on trouve d'autres

schémas culturels qui ont changé avec le temps. Comment savoir à quel point on est censé imiter tel ou tel élément de la culture qu'on rencontre dans la Bible ? Une façon d'y arriver consiste à examiner les Écritures pour voir si cet élément de la culture reste le même du début à la fin, ou s'il évolue en s'adaptant aux différentes époques, aux différentes personnes et aux différentes circonstances. Si certains schémas culturels changent dans les Écritures, on peut s'attendre à ce que ces schémas puissent être changés de nos jours aussi. Mais si certains aspects de la culture sont demeurés identiques tout au long de l'histoire biblique, on devrait considérer que ces aspects ont un caractère normatif pour nous.

Par exemple, la structure des familles et les conditions de vie ont beaucoup changé depuis deux mille ans. Mais les Écritures enseignent invariablement aux enfants à obéir à leurs parents. Voilà quelque chose qui s'applique encore aujourd'hui. De même, le système judiciaire a beaucoup évolué d'une culture à l'autre, et d'une époque à une autre. Mais les Écritures n'ont jamais changé l'exhortation qui est faite aux croyants d'être parfaitement honnêtes quand ils sont appelés à témoigner. Le système politique, le style vestimentaire, la musique, l'alimentation, et bien d'autres éléments de la culture ont évolué au fil de l'histoire biblique. Mais l'instruction qui nous est donnée d'honorer Dieu et de le servir dans le cadre de notre famille, de notre travail et de notre communauté, demeure toujours la même.

En tant que chrétiens, nous devons donc faire attention de bien distinguer, sur le plan culturel, entre les éléments de continuité et les éléments de discontinuité, pour pouvoir ensuite bien appliquer à notre propre situation les schémas culturels de la Bible.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons pu réfléchir à plusieurs problématiques importantes qui concernent la culture biblique et l'application moderne. Nous avons relevé dans un premier temps les fondements bibliques de la culture, qu'on trouve dans les tout premiers chapitres de la Bible. Nous avons vu ensuite le développement de la culture au fil des Écritures, à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau. Et nous avons réfléchi à la façon dont la culture dans la Bible, sous ses différents aspects, devait conditionner l'application moderne des Écritures.

La Bible elle-même nous dit clairement que les disciples fidèles de Christ ne doivent pas seulement appliquer les enseignements des Écritures à la dimension strictement privée de leur vie, mais qu'ils doivent aussi les appliquer à la dimension culturelle de leur vie. Même si nous vivons à l'époque de la nouvelle alliance, nous sommes encore des humains créés à l'image de Dieu, et nous sommes encore appelés à bâtir une culture humaine qui plaît à Dieu. Ce mandat continuera d'être en vigueur jusqu'au retour de Christ. Il est donc important pour nous, encore aujourd'hui, d'apprendre à appliquer les Écritures à tous les aspects de la culture.